

MUSÉE FABRE • NOCTURNE ÉTUDIANTE 2021
UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY - MONTPELLIER 3
HAMC M2

[HTTPS://MUSEEFABRE.MONTPELLIER3M.FR](https://museefabre.montpellier3m.fr)



#N2

PROJET AU CŒUR
DE LA CRÉATION D'UNE ŒUVRE

ESQUISSE POUR
LE PARADIS PERDU,
1863-1867 (DÉTAIL)

C A B A N E L

ALEXANDRE CABANEL.
ESQUISSE POUR LE PARADIS PERDU, 1863 - 1867
HUILE SUR TOILE, H 65 CM X L 51,5 CM. MONTPELLIER, MUSÉE FABRE



musée fabre
montpellier agglomération

DE LA CLERGERIE EMERIC
KUNTZMANN SARA
POUJADE SALOMÉ

PROJET AU CŒUR DE LA CRÉATION D'UNE ŒUVRE

ALEXANDRE CABANEL

L'ESQUISSE POUR LE PARADIS PERDU, 1863-1867

HUILE SUR TOILE, H 65 CM X L 51,5 CM. MONTPELLIER, MUSÉE FABRE.

#N2



ESQUISSE, KESAKO ?

Esquisse, croquis, ébauche... sont des outils qui amènent petit à petit le peintre vers la réalisation de son œuvre. Seulement, il y a de légères subtilités entre ces différents termes : l'esquisse est l'une des dernières étapes avant la finalisation du tableau alors que les deux autres, les croquis et les ébauches, correspondent plutôt à la première phase de la conception. De plus, les techniques et instruments utilisés sont divers. Le croquis est un dessin aux traits rapides et peu précis, tandis que le réalisme des mesures et des détails sont présents dans l'esquisse, qui peut être aussi bien réalisée au crayon qu'avec peinture.

L'ESQUISSE COMME PROCESSUS DE TRAVAIL POUR ALEXANDRE CABANEL

Ce processus n'est pas fondamental pour tous les artistes. Pour le peintre Alexandre Cabanel, la réalisation de croquis puis d'esquisses était une étape essentielle dans la création de ses œuvres. De la commande conclue par le roi Maximilien II de Bavière le 26 octobre 1862, jusqu'à sa présentation à l'exposition universelle de Paris de 1867, le peintre façonna avec attention son œuvre. Pendant ces cinq années, Cabanel étudia chaque plante, chaque personnage jusqu'à ce qu'il soit satisfait de l'ensemble. C'est ce qui explique la présence d'au minimum une quinzaine d'esquisses dont quelques-unes sont conservées au musée Fabre, à l'image du croquis d'Eve et de deux études d'Adam.

Eve correspond au canon du XIX^e siècle, avec sa beauté voluptueuse, ses hanches marquées et son teint



VOUS L'AVEZ PEUT-ÊTRE REMARQUÉ, L'ESQUISSE EST AU CENTRE DU SUJET, PUISQUE LA PEINTURE ORIGINALE A ÉTÉ DÉTRUITE DANS LES BOMBARDEMENTS DE MUNICH DE 1945. AINSI, LES DESSINS PRÉPARATOIRES RESTENT LES SEULS TÉMOIGNAGES DE CETTE ŒUVRE MONUMENTALE.

pâle. Cet idéal féminin de l'époque a pu aider le peintre à rapidement dessiner ce personnage, puisqu'un seul croquis a suffi pour l'intégrer à l'esquisse du Paradis perdu. En revanche pour le personnage d'Adam, il existe de nombreux dessins préparatoires, avec des postures différentes : assis, sur le point de consoler Eve ou encore recroquevillé contre un arbre. Cette

dernière position avait fait réagir Pierre Larousse, qui, la jugeant dépourvue de spontanéité l'avait qualifiée de modèle d'atelier.

Le tableau a essuyé d'autres critiques, nombreuses néanmoins, son intention portée aux expressions corporelles et aux émotions témoignent d'une réelle maîtrise technique.

SOURCES :

Articles

« Alexandre Cabanel (1824 - 1889) », *Emile Zola romancier et critique d'art*. Consultable sur le lien suivant : <http://www.cahiers-naturalistes.com/pages/pagesindex.html>

BREJON DE LAVERGNEE Arnaud, « CABANEL Alexandre (1823-1889) », *Encyclopaedia Universalis*. Consultable sur le lien suivant : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/alexandre-cabanel/>

ROGER Luc-Henri, « Le paradis perdu de Cabanel, une commande du Roi Maximilien II de Bavière », 17 février 2017. Consultable sur le lien suivant : <https://munichandco.blogspot.com/2017/02/le-paradis-perdu-de-cabanel-une.html>

NERLICH France, « Le Paradis perdu : Alexandre Cabanel pour le Maximilianeum de Munich » in *Alexandre Cabanel : 1823-1889, la tradition du beau*, Montpellier, musée Fabre, 10 juillet - 5 décembre 2010, Cologne, Wallraf-Richartz-Museum & fondation Corboud, 4 février - 11 mai 2011, pp.310-331



Fig. 1



Fig. 2



Fig. 3



Fig. 4

REMERCIEMENTS :

Nous remercions pour son précieux concours M. Pierre Chalarid, ainsi que Mmes Isabelle Groux De Mieri et Caroline Chaplain, du musée Fabre de Montpellier, et Mme Fabienne Sartre, de l'Université Paul-Valéry - Montpellier 3.